

Le gospel afro-américain, revendication identitaire et engagement religieux

Objectifs généraux et compétences visées

Formation jazz (accompagnement - instrumentation) - Style jazz (rythme, improvisation)
Spiritual/gospel (historique, technique responsoriale)

Problématique HDA

En quoi le gospel contribue-t-il à l'affirmation de l'identité, de la culture et des convictions religieuses des noirs américains?



Ecoute n° 1 : Go down Moses, gospel chanté par **Louis Armstrong** (chanteur et musicien de jazz, 1901-1971, États-Unis)



Repères

Aire géographique : **Etats-Unis**
Epoque : **milieu du XXème siècle**
Histoire de la musique : **période contemporaine**
Genre : **Gospel (Jazz)**
Formation : **Soliste, chœur et formation jazz**

Ce gospel est chanté par Louis Armstrong, chanteur et trompettiste de jazz très célèbre. *Go down Moses* est enregistré en 1958 dans un album intitulé *Louis and the Good Book*.
The Good Book signifie **Le bon livre** cela fait donc référence à **La Bible**

Découverte de l'œuvre

(entourez tous les mots qui semblent correspondre à ce que vous entendez)

| <i>Tempo</i> | <i>Formation</i> | <i>Type d'écriture</i> | <i>Caractère</i> |
|---|--------------------------|-------------------------------|--------------------------------|
| Très lent | <u>Instrumentale</u> | Monodie/unisson | joyeux, rythmé |
| Lent | Soliste(s) | Mélodie accompagnée | triste, douloureux |
| Modéré | Petit groupe | Polyphonie | mélancolique, recueilli |
| Assez rapide | Orchestre | Imitation , canon | violent, entraînant |
| Rapide | Formation de jazz | | tragique, encourageant |
| | Formation de variété | | tumultueux, rassurant |
| | Fanfare | | calme, serein, froid |
| Changements brusques | <u>Vocale</u> | | doux, séduisant |
| Changements progressifs (accélééré/ralenti) | Soliste(s) | | angoissant, apaisant |
| | Chœur mixte | | effrayant, lugubre |
| | Chœur à voix égales | | mystérieux, étrange |
| | A cappella | | imposant, amusant |
| | Accompagné | | dansant, léger |
| | | | solennel, grave |

Historique 1 : LA TRAITE DES NOIRS EN OCCIDENT (XVIème – XIXème siècle)

Les navigateurs portugais et espagnols du XVème siècle cherchent à rejoindre l'Asie par la mer pour optimiser les échanges commerciaux. C'est alors qu'ils découvrent les côtes africaines leur barrant la route. Portugais et espagnols se mettent alors à la recherche d'une autre route maritime vers l'Asie, en partant vers l'Ouest. C'est ainsi qu'en 1492, Christophe Colomb, navigateur d'origine italienne au service du royaume d'Espagne découvre les Amériques.

Commence alors une longue période de colonisation des Amériques par les pays d'Europe: Au XVIème siècle, les colons espagnols s'installent en Amérique du Sud et aux Antilles. Au XVIIe siècle des colons français et anglais gagnent les Antilles et l'Amérique du Nord. Dans les colonies, l'activité est essentiellement agricole. Les nouveaux produits importés en Europe créent un véritable engouement dans les sociétés européennes qui réclament de plus en plus de coton, tabac, café, sucre, pommes de terre, tomates... Il faut donc produire davantage dans des plantations devenues immenses. C'est dans ce contexte que s'organise le commerce triangulaire entre l'Afrique, L'Europe et les Amériques (l'Europe « achète » des esclaves à l'Afrique contre des produits européens : des armes, des tissus, du métal. Ces esclaves africains sont exploités pour travailler dans les plantations sur le sol américain ou aux Antilles. La production agricole est ensuite vendue en Europe)

Les paroles et la musique de *Go down Moses* sont très anciens. Ils datent de l'époque de l'esclavage des _____ sur le continent _____

Ce chant a été créé lors d'un mouvement de révolte des esclaves noirs qui réclamaient leur liberté.

Ils se comparaient à d'autres esclaves qui ont vécu il y a très longtemps, et dont l'histoire est racontée dans la Bible: les _____, retenus prisonniers par le Pharaon d'Égypte, et libérés grâce à l'intervention de _____

Le chant *Go down Moses* exprime donc une revendication de _____, une espérance en la fin prochaine de l' _____ et même un désir de vengeance.

Historique 2 : LE SPIRITUAL, une musique liée à l'histoire d'un peuple

On ne peut aborder l'histoire du gospel sans évoquer _____ : Dès le XVIIè siècle, des milliers d'africains sont arrachés à leurs racines pour être conduits vers le continent américain (surtout l'Amérique du Nord).

Ces hommes et femmes travaillent dur dans les champs de coton, sur les voies de chemins de fer et rythment leur travail en chantant (_____ = chants de travail). Très vite, les blancs s'aperçoivent que le chant tient une place importante dans la culture de ces nouveaux esclaves et qu'il représente un vecteur stimulant pour les faire travailler avec ardeur. On dit aussi qu'il permettait aux gardiens des plantations de surveiller par l'oreille, à défaut de voir « leurs travailleurs ».

De plus, les catholiques et les protestants veulent évangéliser ces nouvelles populations en leur faisant oublier leurs croyances et pratiques religieuses pour mieux les dominer. Des missionnaires convertissent de nombreux esclaves au christianisme en leur apprenant leurs chants d'église. En essayant de chanter ces mélodies, les esclaves créent ainsi leur propre style, un genre bien à eux, issu de la musique africaine : on appelle ces chants les _____

Historique 3 : LA NAISSANCE DU GOSPEL, une musique reconnue et diffusée

Pendant la messe, les noirs pratiquent les rituels religieux avec beaucoup de ferveur, d'enthousiasme. Certains se mettent à chanter à danser, à frapper dans leurs mains.

Les premiers spirituals sont improvisés, souvent pendant la messe, au cœur d'un sermon. Une phrase peut être lancée par un membre de l'assistance, ou par le pasteur lui-même puis, elle est reprise par le chœur des fidèles avec une polyphonie simple, inlassablement _____ . Les noirs utilisent alors la technique de question/réponse dite _____

Au XIXème siècle, après la guerre de sécession et l'abolition de l'esclavage (1865), ces spirituals sont de plus en plus chantés, et sont peu à peu confiés à des chanteurs spécialistes.

Au début du 20ème siècle les anciens « spirituals » sont chantés en public lors de concerts et de spectacles. Les chanteurs sont alors des professionnels et on y ajoute des instruments de musique de jazz : c'est la naissance du **gospel**. Cet art deviendra vite très populaire grâce à sa musique très rythmée et à la puissance de ses mots.

Les textes des chants du spiritual et du gospel font référence à Dieu : God/spell : l'appel de Dieu (la bonne parole) mais le gospel peut aussi aborder la vie et la souffrance du peuple noir, l'espoir d'un monde meilleur, d'une plus grande justice....

De grands artistes ont immortalisé le gospel, comme par exemple Aretha Franklin, Mahalia Jackson, James Brown, Ray Charles, le Golden Gate Quartet, Louis Armstrong...

L'introduction de Go down Moses : Le tempo est **très lent** L'intensité est **mezzo-piano** (**mp**) puis augmente peu à peu en un **crescendo** (**<**). Le chœur est **a cappella** (non accompagné). Tous ces éléments donnent à cette musique un caractère **solennel, recueilli**

Une fois l'introduction terminée, le tempo devient **assez rapide** et le caractère **joyeux, rythmé, entraînant**

L' instrumentation est typique d'une formation de jazz. Les instruments qui accompagnent les voix sont d'abord la « section rythmique »: **batterie** pour le rythme, **guitare** pour les accords et **contrebasse** jouée en pizzicati (comme toujours en jazz) pour les sons les plus graves.

Avant chaque couplet, le **piano** joue une petite phrase mélodique. Cette mélodie est un peu différente à chaque fois car elle n'est pas écrite, il s'agit d'une **improvisation** (très important en jazz)

Pendant les couplets, nous entendons un instrument rappelant qu'il s'agit d'une musique religieuse: **l'orgue**

L' accentuation: La musique est rythmée. La mesure est à **4** temps et les musiciens accentuent les **2ème** et **4ème** temps. Alors que la **grosse caisse** de la batterie et la **contrebasse** en pizzicati jouent toujours sur les premiers et troisièmes temps, la cymbale charleston et la caisse claire de la batterie, ainsi que la guitare marquent les **2ème** et **4ème** temps. Cette manière d'accentuer les temps faibles (2ème et 4ème) est typique du jazz. La mélodie et l'accompagnement font entendre des sons accentués en dehors de la régularité de la pulsation de base. Ces figures rythmiques, appelées des **syncopes** donnent un aspect très vivant et dansant à la musique. Vers la fin une autre **cymbale** appelée **crash** joue un rythme irrégulier appelé **chabada** (long/ court/ long) avec les balais (pas les baguettes). Ce découpage inégal des temps produit ce que l'on appelle en jazz le **swing** (*sorte de balancement*)



Théorie 1: Les caractéristiques du jazz

Genre musical créé par les noirs des États-Unis à la fin du XIX^e siècle.

Les caractéristiques principales sont le rythme (swing, syncopes, accentuation des temps faibles), les recherches de sonorités vocales et instrumentales personnelles et expressives, et l'improvisation.

Les instruments privilégiés sont la batterie pour les percussions, la contrebasse, la guitare et le piano pour les cordes, et la trompette, le trombone, le saxophone et la clarinette pour les vents. Cependant, il est possible de jouer du jazz avec tous les instruments.

Les deux phrases-clés de ce gospel : **Let my people go** (laisse mon peuple partir) est une phrase qui revient très souvent, elle s'intercale entre chaque phrase de la chanson.

Go down Moses (descends Moïse) correspond au titre et au début de chaque refrain.

Dans ce gospel, **La liberté** est une idée fixe.

Un chant « responsorial » : Le **soliste** chante en alternance avec le **chœur** (par moments, le chœur répète même chaque mot prononcé par Louis) : c'est un chant de style **responsorial**

La conclusion de Go down Moses : Après une improvisation de 3 instruments à vent (**trompette** **clarinette** **trombone**) le chœur reprend le refrain qui comme dans l'introduction se termine sans accompagnement (**a cappella**), puis Louis conclue à la **trompette** avec une phrase montante (hauteurs de son de plus en plus **aiguë**) pour symboliser **la liberté, l'espoir, la victoire**



Théorie 2: Du « spiritual » au « gospel »

Aux États-Unis, le mélange de la musique africaine et des chants d'église des blancs donne naissance aux **spirituals** que les esclaves noirs chantaient entre eux, dans leurs églises en s'accompagnant de percussions corporelles.

Au début du 20^{ème} siècle, avec l'apparition du jazz, les « spirituals » sont chantés en public, et accompagnés par des instruments de musique: c'est la naissance du « gospel ».

Musique africaine et worksongs + chant d'église chrétiens = spirituals
Spirituals + instruments de jazz + public = gospel



Ecoute n° 2 : *Joshua fit the battle of Jericho*, gospel chanté par le Golden Gate Quartet
(quatuor vocal crée aux États-Unis en 1934)

Découverte de l'œuvre

(Remplis le tableau ci-dessous en t'inspirant du précédent)

| <i>Tempo</i> | <i>Formation</i> | <i>Type d'écriture</i> | <i>Caractère</i> |
|---------------------|-------------------------|-------------------------------|-------------------------|
| | | | |

1- De quel genre de musique s'agit-il? (justifiez votre réponse) _____

2- Quelle est la formation? (donnez des détails) _____

3- Quel est l'ambiance de cette musique ? _____

4- Quelles caractéristiques du jazz entendez-vous? _____

5- Quelle est la particularité des voix? _____

6- Aimez-vous cette œuvre ? (justifiez votre réponse) _____



Ecoute n° 3 : *Nobody knows*, gospel chanté par Mahalia Jackson
(chanteuse de gospel, 1911-1972, États-Unis)



Paroles

Nobody knows the trouble I've seen
 Nobody knows but Jesus
 Nobody knows the trouble I've seen
 Glory hallelujah
 Sometimes I'm standing crying
 Tears running down my face
 I cry to the lord have mercy
 Help me run this all race
 Oh lord you know I have trials
 And so many pains and woes
 I ask for faith and comfort
 Help me to carry my heavy load

Traduction:

Personne ne connaît le problème que j'ai vu
 Personne ne le connaît sauf Jésus
 Personne ne connaît le problème que j'ai vu
 Gloire, Alleluia
 Parfois je reste là à pleurer
 Les larmes coulent sur mon visage
 J'implore au seigneur sa pitié
 Aide-moi à courir jusqu'au bout cette course
 Oh seigneur, tu sais, je vis des épreuves
 Et tellement de peines et de malheurs
 Je demande la foi et le réconfort
 Aide-moi à porter mon lourd fardeau

| Tempo | Formation | Type d'écriture | Caractère |
|--|---|----------------------------|--|
| <p>Très lent</p> <p>Changement brusque</p> <p>—> assez rapide</p> | <p>Ensemble instrumental de Jazz (piano, orgue, batterie, contrebasse)</p> <p>Voix soliste accompagnée</p> | <p>Mélodie accompagnée</p> | <p>Triste, douloureux, recueilli</p> <p>puis</p> <p>Entrainant, rythmé, encourageant</p> |

Commentaire d'œuvre guidé.

Après avoir complété ce tableau, rédige un petit commentaire dans lequel

- tu présenteras l'œuvre (genre, artiste, pays ...)
- tu montreras la structure de l'œuvre (son organisation: en combien de parties, leurs caractéristiques générales)
- tu parleras de l'ambiance (caractère), du tempo
- tu présenteras la formation et le détail des instruments
- tu montreras quelles sont les caractéristiques du jazz dans cette œuvre.
- tu proposeras des éléments qui affirment l'identité, la culture et les convictions religieuses des noirs américains
- pour conclure, tu donneras ton avis argumenté sur l'œuvre et l'interprétation de la chanteuse.

Conclusion

Le spiritual et le gospel ne sont pas seulement des styles musicaux, ils sont également un moyen par lequel les afro-américains ont réussi à affirmer leur identité, leur culture, et leurs convictions religieuses, tout en créant une forme artistique originale. Pour cela ils ont assimilé des éléments de la religion et la musique occidentale qu'ils ont mêlés à leur culture et leur musique africaine (importance du rythme, aspect répétitif, technique responsoriale)